

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants  
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184 et Est 1185.

MONTREAL.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

ABONNEMENT

Montréal et Banlieue .. \$3.00  
Canada . . . . . \$2.50  
Etats-Unis . . . . . \$3.00  
Union postale, fra . . . . 20.00

PAR AN.

Circulation fusionnée

LE PRIX COURANT  
Le Journal des Marchands détaillants  
Liqueurs et Tabacs  
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.  
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement  
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration  
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrrages ne sont pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits payables à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit  
"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 6 décembre 1918

Vol. XXX—No 49

## LE MARCHÉ DU SAVON

**PAS DE POSSIBILITE DE BAISSSE IMMEDIATE  
DES PRIX POUR LE SAVON — LA PRUDEN-  
CE S'IMPOSE CEPENDANT DANS  
LES ACHATS**

Avec la cessation des hostilités, il y a des gens qui s'imaginent que les commodités vont être l'objet d'une baisse spéculative. Ils ont été habitués à entendre dire que l'augmentation incessante des prix était due aux conditions de guerre et ils estiment avoir raison de croire que maintenant que la guerre est terminée, tout est changé et qu'il va se produire un retour immédiat aux conditions normales. Dans un article de la semaine passée nous avons dit qu'une baisse semblable n'était pas à redouter pour des commodités comme le café, le thé et le sucre. On peut en dire autant des différentes variétés et qualités de savon.

Au cours de la guerre, les constantes avances dans les prix des graisses et des suifs furent dans une certaine mesure mitigées par les prix anormaux de la glycérine. N'eut été ce cas, le savon aurait probablement atteint des prix d'un niveau incroyable. La raison de ceci est assez simple. La glycérine est un des importants sous-produits de la manufacture du savon et c'est ce produit qui a permis de maintenir des prix raisonnables pour le savon. La glycérine du fait de son usage étendu dans la manufacture des explosifs a doublée et triplée de valeur et ce profit a été employé à contrebalancer le coût sans cesse croissant des graisses à faire le savon. De sorte que les graisses à faire le savon furent évaluées sur le marché à moins que la valeur de la glycérine qu'on pouvait en tirer. D'autre part, le Canada se trouva dans l'impossibilité de produire la quantité de graisse requise et d'autres marchés producteurs durent être trouvés. Le prix des graisses s'éleva de 6 à 7 cents la livre, et des graisses à faire le savon ordinaire se vendirent 9 cents, alors que des millions de livres de graisses furent importées et durent payer le

droit de 7 1-2 pour cent qui n'existait pas avant la guerre. Les stocks importés vinrent principalement d'Australie et de Nouvelle-Zélande, du fait de l'embargo américain sur les graisses et furent donc soumis à l'obligation de payer des taux de fret exorbitants et de lourdes assurances.

Le soda caustique, un important composé des savons de buanderie monta d'un prix moyen d'avant-guerre de \$6.00 à \$7.00 le baril de 280 livres, à \$18.00. En outre, il y eut d'énormes augmentations dans les prix des boîtes et de la main-d'oeuvre et une hausse de 43 pour 100 dans les taux de fret, intérieur et extérieur, lesquelles surcharges durent être payées par le manufacturier.

Ce sont ces conditions qui entraînent les prix élevés du savon pendant ces dernières années. A quels changements doit-on s'attendre à présent que la guerre est terminée.

Tout d'abord, il y a une demande mondiale de graisses.

L'Allemagne et l'Autriche en ont plus désespérément besoin que nous, et seront éventuellement sur le marché pour les acheter, et il leur en sera fourni si des arrangements financiers peuvent s'établir. Le Canada demeure en-dessous de millions de livres de la demande actuelle et l'embargo des Etats-Unis subsiste encore. Il est donc encore nécessaire d'importer d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Il est vrai qu'en Afrique et en Asie les graisses furent moins chères ces dernières années par suite du manque de moyens pour les transporter sur les marchés-acheteurs, mais ce fait n'aura que peu d'effet à moins que ces approvisionnements ne soient considérables et ne se vendent à des prix anormalement bas. S'il advient la possibilité de transporter ces graisses, elles tendront par le fait même à s'unifier comme prix avec les cotations des autres marchés producteurs. La preuve en est que des hausses se sont déjà produites sur les dits marchés. Il ne faut



TABAC NOIR A CHIQUER, (EN PALETTES)

**Black Watch**

IL SE VEND FACILEMENT ET RAPPORTE DE BONS PROFITS

